

L'ANTIPHILOSOPHIE AU MIROIR DE L'HISTOIRE DU LIVRE

Entre commerce et consommation
(1715-1815)

Sous la direction de Fabienne HENRYOT



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2026

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

«Non en vérité Monsieur, je ne sais pas aussi bien que vous l'histoire du procès encyclopédique, je n'en sais que ce que vous m'en avez appris. Je tâcherai de me procurer les mémoires des parties, mais je crains bien de ne pas réussir. [...] Je suis étonné que l'ouvrage de l'abbé Yvon ne fasse pas plus de sensation¹. Il est vrai que son premier volume qui paroît ne contient que le discours préliminaire. C'est un précis de tout l'ouvrage qui me paroît devoir former 14 volumes. On voit dans celui-ci une histoire suivie de la religion et des différentes attaques qu'elle a essuyées depuis le commencement du monde jusqu'à présent. Preuves, objections, réponses, systèmes, tout rentre dans ce plan, et y trouve sa place [...] Il y a déjà bien des traits lancés, à droite, à gauche, de tous côtés ; c'est merveille que personne ne soit blessé, que personne ne crie mais peut-être aussi le livre n'est-il pas encore en vente. [...] Patience donc. L'auteur fût-il un transfuge de la secte philosophique, je doute qu'il se laisse battre sans dire ouf!»²

Ainsi s'exprime en 1776 l'abbé du Ternay, confesseur de Louise-Marie de France, auprès de son ami Barthélemy Mercier de Saint-Léger, génovéfain en disgrâce auprès de son ordre, et néanmoins actif dans les lettres à Paris. Ce propos est intéressant à plusieurs égards. D'abord, il s'inscrit dans une correspondance savante qui a duré de nombreuses années, et qui efface, par les codes de la civilité épistolaire, les désaccords intellectuels. Si Ternay abhorre les philosophes et se réjouit de la résistance des antiphilosophes, Mercier est beaucoup plus ambigu. Du temps où il a été bibliothécaire de Sainte-Geneviève³, il a contribué à faire entrer les ouvrages des Lumières dans cette institution, ce qui lui a été finalement reproché. Dans d'autres lettres, on le voit très critique à l'égard

¹ Claude Yvon, *L'accord de la philosophie avec la religion, prouvé par une suite de discours historiques & critiques relatifs à treize époques, lesquelles comprennent les diverses révolutions qui ont eu lieu dans le cours des siècles*, Paris, Moutard, 1776.

² BnF, ms. naf 817, lettre de l'abbé du Ternay à Mercier de Saint-Léger, 22 août 1776, fol. 236.

³ Isabelle Brian, «Commerce des livres et échange des savoirs : Mercier de Saint-Léger et la bibliothèque de l'abbaye Sainte-Geneviève au XVIII^e siècle», dans *Les religieux et leurs livres à l'époque moderne*, éd. B. Dompnier et M.-H. Froeschlé-Chopard, Clermont-Ferrand, PUBP, 2000, p. 277-288.

d'écrivains anti-Lumières et il a par ailleurs été approché par Robinet pour rejoindre le cercle des contributeurs de l'*Encyclopédie*⁴. Cette citation éclaire aussi l'ampleur des débats par voie écrite dans ces années 1770, donnant lieu à des « mémoires », des « discours » qui constituent autant de « traits » censés abattre l'ennemi. Enfin, ces duels ont un public, dont fait partie l'abbé du Ternay, qui attend avec impatience les effets de l'ouvrage de Claude Yvon sur les deux partis.

Dans cette affaire, auteurs, censeurs, éditeurs et lecteurs constituent les quatre pôles d'un espace de débat dont les règles ne sont guère fixées, et évoluent au gré de l'actualité (l'*Encyclopédie* marquant en cela une rupture importante⁵), des sensibilités politiques (le moment « Malesherbes » à la direction du livre s'avérant une période d'accommodation au niveau de la censure), tandis que les positions du lectorat ne sont jamais acquises pour ceux qui vivent de ces débats : les auteurs et les éditeurs. C'est tout l'enjeu de cet ouvrage collectif de comprendre ce que l'antiphilosophie a fait au marché du livre au XVIII^e siècle, comment le renouvellement de genres éditoriaux très hétéroclites (dictionnaires, réponses polémiques, correspondances fictives, dialogues des morts...) a suscité de nouvelles stratégies éditoriales, alors que la constitution d'un espace public de débat et cette effervescence éditoriale sont interdépendantes. À l'inverse, il s'agit aussi de comprendre comment les éditeurs contribuent à façonner l'antiphilosophie, par leurs convictions propres, ou par des tentatives de dominer le marché, comme le montre l'exemple des œuvres complètes de Firmin Abauzit. Ce réfugié huguenot à Genève aux savoirs multiples réussit le paradoxe d'être très bien accepté par les autorités religieuses et politiques de la ville malgré son antitrinitarisme et son hétérodoxie manifeste au sujet du corpus biblique. Cette publication posthume est l'objet d'un conflit entre ceux qui essayaient de construire une mémoire orthodoxe du personnage et ceux qui en accentuaient la liberté de penser, chaque groupe menant une édition autonome des œuvres, se disputant sur l'authenticité et la propriété des manuscrits, avançant cependant masqués et se cachant derrière les imprimeurs pressentis⁶.

⁴ Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 4227, lettre de Robinet à Mercier, 4 juin 1771, fol. 28.

⁵ Catherine Maire, « L'entrée des « Lumières » à l'Index : le tournant de la double censure de l'*Encyclopédie* en 1759 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n° 42, 2007, p. 108-139.

⁶ Maria-Cristiana Pitassi, « Une mémoire disputée. Les coulisses de l'édition des *Œuvres* posthumes de Firmin Abauzit », dans *Firmin Abauzit (1679-1767). Production et transmission des savoirs d'un intellectuel au siècle des Lumières*, éd. M.-C. Pitassi, Paris, Honoré Champion, 2022, p. 175-200.

À partir des acquis des travaux de Didier Masseau sur les « ennemis des philosophes⁷ » et des perspectives ouvertes par des monographies sur divers apologistes et antiphilosophes⁸, qui ont fait ressortir l'importance d'une approche socio-culturelle des anti-Lumières, voire – comme on le tente ici – une approche économique, les quatorze auteurs de cet ouvrage ont déplacé la focale sur les milieux du livre pour envisager le mouvement d'opposition aux philosophes du point de vue de sa rentabilité financière et symbolique. Que coûte et que rapporte un livre antiphilosophique ? à quelles caractéristiques matérielles peut-on l'identifier dans la boutique d'un libraire ? Par quels détours circule-t-il dans l'espace public ? Quels milieux s'en font le relais ? Telles sont quelques-unes des questions qui sont à l'origine des différentes contributions de ce volume.

Il importe de définir d'abord ce que sont les anti-Lumières et l'anti-philosophie, qui ne se recouvrent pas exactement. On peut suivre sur ce terrain les précautions et identification de périmètre qu'en a fait Didier Masseau au seuil du très précieux *Dictionnaire des anti-Lumières et des antiphilosophes*⁹. Les anti-Lumières constituent une opposition non homogène aux Lumières, de même que les Lumières ne constituent pas une entité intellectuelle cohérente et se pensant comme telle au XVIII^e siècle, même si l'on peut dire, avec Didier Masseau, qu'en France le moment *Encyclopédie*, dans les années 1750-1760, constitue un point de cristallisation des opinions et des prises de position, obligeant les uns et à les autres à se définir pour ou contre l'encyclopédisme. Mais ce moment, où le brouhaha éditorial est peut-être plus fort, ne peut occulter non plus les divergences profondes qui opposent Voltaire et Rousseau par exemple, ce dernier étant, à certains égards, antiphilophe. Les Lumières constituent certes un mouvement de fond mais qui puise à des sources différentes et poursuit des objectifs parfois incompatibles, défense des droits humains jugés élémentaires, transformations politiques, sécularisation de certaines instances sociales et politiques, déplacement du jugement de la tradition religieuse à la raison érigée en principe fondamental.

⁷ Didier Masseau, *Les ennemis des philosophes : l'antiphilosophie au temps des Lumières*, Paris, Albin Michel, 2000. Voir aussi *Christianisme et Lumières*, numéro thématique de *Dix-huitième siècle*, éd. S. Albertan-Coppola, A. McKenna, 2002.

⁸ Entre autres : Sylviane Albertan-Coppola, *L'abbé Nicolas-Sylvestre Bergier, 1718-1790 : des Monts-Jura à Versailles, le parcours d'un apologiste du XVIII^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2010 ; Stéphanie Géhanne-Gavoty, *L'affaire clémentine : une fraude pieuse à l'ère des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2024.

⁹ *Dictionnaire des anti-Lumières et des antiphilosophes (France, 1715-1815)*, éd. D. Masseau, Paris, Honoré Champion, 2017, 2 vol.